

REPERTOIRE DES INITIATIVES DE CODEVELOPPEMENT DES RESSORTISSANTS DE LA REGION SEDHIOU BASES EN AFRIQUE (SENEGAL & GAMBIE):

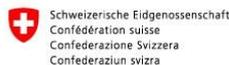
Communes de Bounkiling, Diaroumé, Goudomp, Marsassoum, Oudoucar et Sédhiou

Grdr en partenariat avec l'ARDS et UASZ

Dans le cadre du programme d'appui aux initiatives de co-développement économique local dans la région de Sédhiou (PAICODELS)



Le Grdr est soutenu par l'AFD



Ce répertoire concerne exclusivement six communes pilotes choisies dans la région de Sédhiou et leurs communautés de ressortissants établies en Gambie et au Sénégal, plus précisément les régions de Dakar, Ziguinchor et Kolda. Il s'agit des communes de Bounkiling, Diaroumé, Goudomp, Marsassoum, Oudoucar et Sédhiou.

Sommaire

Sigles et abréviations.....	3
Introduction.....	4
PARTIE I : CADRE CONTEXTUEL ET METHODOLOGIQUE	5
I.1. Pourquoi ce répertoire ?	5
I.2. Objectifs et résultats de l'étude	5
I.3. Présentation de la zone d'étude	6
I.4. Démarche et outils méthodologiques :	8
PARTIE II : REPERTOIRE DES PROJETS COLLECTIFS	12
Tableau synoptique des projets collectifs de codéveloppement.....	12
Projet 1 : Construction de la meunerie (local de moulin à mil) du village de Kandioukou	13
Projet 2 : dotation d'équipements évènementiels à Bassary Lang	13
Projet 3 : Distribution de vivres (riz) à Bassary Lang	14
Projet 4 : Construction mur de clôture du cimetière communal de Goudomp	14
Projet 5 : Construction de la morgue municipale à Goudomp.....	15
Projet 6 : Construction et équipement d'une mosquée à Goudomp.....	15
Projet 7 : Construction de latrines dans les écoles élémentaires de Goudomp	16
Projet 8 : Construction d'une Ecole Arabe à Goudomp	16
Projet 9 : journées de consultations gratuites à Goudomp	17
Projet 10 : Dotation en médicament du Poste de Santé de Marsassoum	17
Projet 11 : Construction et équipement de Case santé à Manconomba Erreur ! Signet non défini.	
Projet 12 : Construction Poste de santé Oudoucar	Erreur ! Signet non défini.
Projet 13 : Réhabilitation d'une Case de santé à Maranda	18
Projet 15 : Réfection CDEPS de Sédhiou	19
PARTIE III : REPERTOIRE DES PROJETS INDIVIDUELS	20
Tableau synoptique des projets individuels de codéveloppement.....	20
Projet 1: Construction et location immobilière à Bounkiling	21
Projet 2: Ferme agropastorale (Maraîchage, élevage de bovins) de Kandioukou	22
Projet 3: Domaine d'horticulture irriguée de Manconomba	23
Projet 4: Pêche et commerce de crevettes à Goudomp	24
Projet 5 : Quincaillerie et dépôt de matériaux de construction immobilière	25
Projet 6: Centre de formation polyvalent sports/études DJATO FC	26
PARTIE IV : ANALYSE SOMMAIRE DES RESULTATS	27
IV.1. Le codéveloppement dans le domaine socioculturel et religieux.....	27
IV.2. Le codéveloppement pour la santé, l'allègement des travaux des femmes	27
IV.3. Le codéveloppement dans le domaine l'éducation et du renforcement des capacités	28
IV.4. Le codéveloppement dans le domaine l'hydraulique et l'assainissement :	29
IV.5. Le codéveloppement pour le désenclavement et l'électrification rurale.....	29
IV.6. Le codéveloppement pour l'accès au financement et à l'emploi des jeunes et des femmes ..	29
IV.7. Le codéveloppement dans le domaine de l'Environnement et de la Sécurité alimentaire	30
CONCLUSION :	31

Sigles et abréviations

ADG : Association pour le développement de Goudomp

ANSD : Agence National de la Statistique et de la Démographie

ARDS : Agence Régionale de Développement Sédhiou

ADS : Association pour le Développement de Sédhiou

ASC : Association sportive et culturelle

CEDPS : Centre Départemental d'Education Populaire Sportive

CL : Collectivité Locale

CNCAS : Caisse Nationale de Crédit Agricole

CR : Communauté Rurale

Grdr : Groupe de recherche et de réalisation pour le développement Rural

HOM : Help Office Migration

IDMA : Initiative pour Développement de Marsassoum

PAICODEL : Projet d'Appui aux Initiatives de Co-Développement Local dans la région

RGPHAE : Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage.

Introduction

Créée en 2008, la région de Sédhiou compte environ 434.877 habitants¹ en 2016 et reste l'une des moins peuplées du Sénégal². Elle a une population très jeune dont plus de ¾ (76,11%) âgés de moins de 35 ans.

A l'instar des autres régions, la mobilité humaine (immigration, émigration, transit) est un phénomène très récurrent à Sédhiou. Dans le cadre de cette mobilité humaine, certaines associations d'émigrés ont activement contribué au développement socio-économique de leurs collectivités d'origine. Leurs interventions visent essentiellement l'amélioration des conditions de vie des populations, à travers l'accès aux services de base et la création d'emploi locaux. Malheureusement, ces actions passent souvent inaperçues. Cela est accentué par l'absence de données statistiques fiables disponibles sur la contribution de ces émigrés dans le développement de leur région.

Par ailleurs, avec l'initiative du HOM installé au sein de l'ARD, des efforts considérables sont notés dans la région de Sédhiou pour un meilleur accompagnement des émigrés dans leurs besoins de conception et de réalisation des actions de développement socio-économique.

Ce document se présente sous forme de répertoire recensant des informations clefs en rapport avec les principales initiatives entreprises par les ressortissants de 6 communes pilotes choisies dans le cadre de cette étude et vivant à Dakar, à Ziguinchor et en Gambie.

Il est structuré en 4 grandes parties concernant :

- ☞ **La PARTIE I - Cadre contextuel et méthodologique** : essaie de résumer les motivations qui justifient le recensement effectué sur les ressortissants, l'utilité que ce répertoire pourrait avoir pour les acteurs de développement et les étapes clés de la démarche qui a permis de réaliser cette étude.
- ☞ **La PARTIE II - Répertoire des projets collectifs de codéveloppement** : présente les projets phares portés par certaines associations de ressortissants dans leurs communes d'origines et quelques informations clefs sur les objectifs, les acquis et les difficultés de ces actions de codéveloppement.
- ☞ **La PARTIE III - Répertoire des projets individuels de codéveloppement** : aborde également une présentation de quelques projets de codéveloppement les plus remarquables, mais portés cette fois-ci individuellement par quelques ressortissants établis au Sénégal ou en Gambie.
- ☞ **La PARTIE IV - Analyse sommaire des résultats** : propose enfin de donner des contacts généraux incluant même des remarques faites sur des actions de moindre envergure recensées, mais non répertoriées dans ce document afin de faire une appréciation globale des initiatives de codéveloppement dans la région de Sédhiou.

¹ Données issues Projection de l'ANSD issue du RGPHAE 2013

² Idem

PARTIE I : CADRE CONTEXTUEL ET METHODOLOGIQUE

I.1. Pourquoi ce répertoire ?

La région de Sédhiou, dans le cadre de la mobilité humaine, accueille des ressortissants de diverses régions et de pays voisins tandis que les autochtones émigrent dans d'autres régions ou d'autres pays d'Afrique, d'Europe. Mais sans disposer de statistiques précises, il a été supposé que les plus fortes communautés de ressortissants de Sédhiou se trouvent d'abord dans les pays frontaliers, notamment en Gambie et en Guinée Bissau. Ce qui s'explique par les liens culturels et sociaux forts qui existent entre ces pays et la Casamance. Il s'y ajoute l'influence de la crise Casamançaise qui fait de ces pays frontaliers des zones de refuge des populations. Ces émigrés dans la plupart s'organisent en associations formelles ou informelles de solidarité des ressortissants de même localité. Certaines associations ainsi que certains émigrés individuels ont réalisé ou contribué à la réalisation des projets de développement communautaire (construction de salles de classe, d'infrastructures de santé, etc.) voire parfois des activités génératrices de revenus (AGR) dans leurs localités d'origines. Ces actions contribuent non seulement à la création d'emploi, mais à l'amélioration des conditions de vie de la population locale.

Toutefois, les principaux acteurs du développement de ces localités (pouvoirs publics, services techniques, société civile) sont confrontés à une carence de données statistiques fiables sur les réalisations des ressortissants.

Face à cette situation, l'ARD de Sédhiou a mis en place un bureau d'appui à la migration (HOM «Help Office Migration») dans le but de la mise en place d'une base de données. Ce bureau étendra ses activités à l'appui-conseil, l'accompagnement à l'élaboration de politique migratoire, aux projets de développement au niveau local, etc. Ce travail s'est fait avec l'assistance technique des partenaires particulièrement le Grdr qui a une expérience avérée en la matière.

Cette étude s'intéresse essentiellement aux projets de développement socio-économiques portés individuellement et par les associations de ressortissants de six communes pilotes choisies dans la région de Sédhiou : Bunkiling, Diaroumé, Goudomp, Marsassoum, Oudoucar et Sédhiou.

Les émigrés répertoriés concernent exclusivement les communautés établis dans les régions de Dakar et Ziguinchor et en Gambie.

I.2. Objectifs et résultats de l'étude

Cette étude vise à fournir des informations fiables aux différents acteurs de développement de la région de Sédhiou particulièrement l'ARD, les départements, les mairies, le Grdr et ses partenaires qui s'intéressent aux mouvements migratoires et aux initiatives de Co-développement particulièrement sur :

- ✓ les associations d'émigrés de la région de Sédhiou ayant accompagné de développement socio-économique : lieu d'origine et d'implantation, nature et type d'activité bilan de ses activités, origine des fonds, partenaires,...

Cette étude a pour but :

- ✓ d'identifier l'ensemble des projets de développement socio-économiques réalisés totalement ou partiellement par les associations de ressortissants de ces 6 communes (Marsassoum, Sédhiou, Oudoucar Bounkiling, Diaroumé et Goudomp) de la région de Sédhiou vivant à Ziguinchor, à Kolda, en Guinée Bissau, en Gambie et à Dakar ayant investi dans les AGR, les immigrés présents dans ces dites collectivités locales de Sédhiou ayant investi aussi dans des projets de développement.

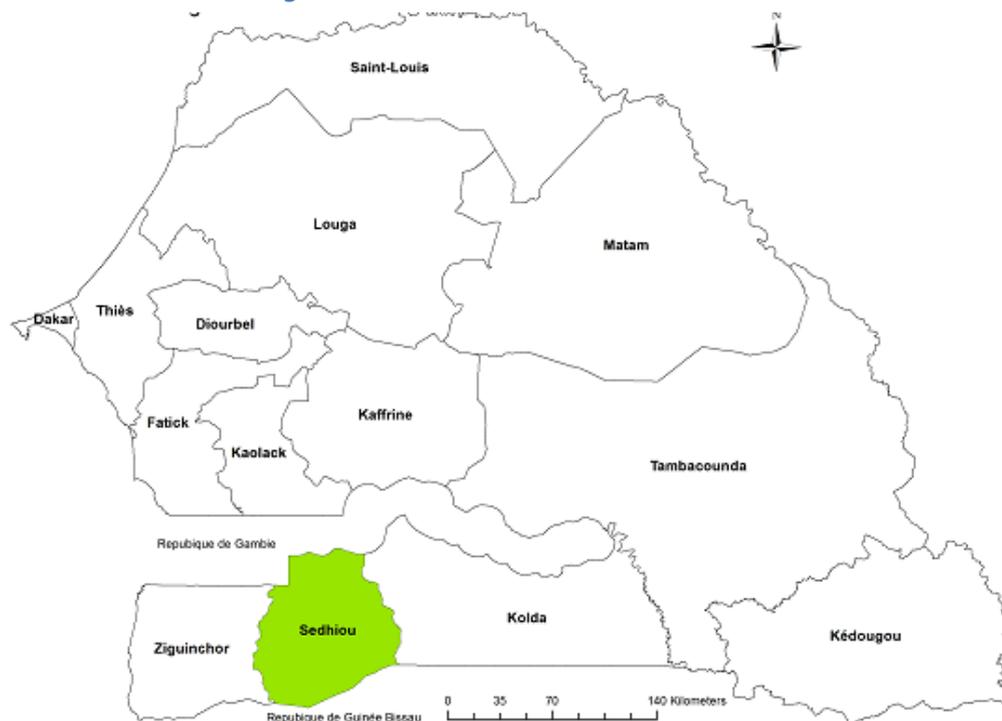
En termes de résultats fixés à cette étude, on compte :

- Un répertoire avec cartographie des projets individuels de développement socio-économique réalisés totalement ou partiellement par les ressortissants de ces 6 communes pilotes ;
- Un répertoire avec cartographie des projets individuels de développement socio-économique réalisés totalement ou partiellement par les ressortissants de ces 6 communes pilotes ;

I.3. Présentation de la zone d'étude

La région de Sédhiou Elle se situe au Sud du pays entre 12°20 et 13°40 de latitude Nord et 13° et 16° de longitude Ouest. Elle s'étend sur une superficie de 7 330 km² soit 3,7 % du territoire national. Elle constitue la moyenne Casamance. Elle est limitée à l'Est par la région de Kolda, à l'Ouest par la région de Ziguinchor, au Sud par La République de Guinée-Bissau et au Nord par la Gambie. Elle fût un département de la région de Kolda jusqu'à mars 2008 période à laquelle elle a été érigée région par la loi n°2008-14 du 18 mars 2008. Elle est donc une jeune région administrativement.

Carte : situation de la région de Sédhiou



Source : schéma régional d'aménagement du territoire de la région de sédhiou

La région de Sédhiou est composée de trois (03) départements : Bounkiling, Goudomp et Sédhiou. Ces 03 départements sont à leur tour subdivisés en neuf (09) arrondissements.

Avec les dernières réformes administratives et territoriales intervenues en 2010 (décret n° 2010-1546 du 29 novembre 2010, portant création de la communauté rurale de Djinany) puis en 2011 (décret n° 2011-705 du 06 juin 2011, portant création d'une commune et d'une communauté rurale dans le département de Bounkiling). La région compte aujourd'hui au total quarante-six (46) Collectivités Locales (CL) réparties ainsi qu'il suit : 03 départements ; 43 Communes dont 33 ex-Communautés Rurales (CR).

Parmi ces trois départements, celui de Bounkiling est le plus vaste avec 38,6 % de la superficie régionale, suivi de Sédhiou avec 37,2 % et Goudomp avec t 24,2 %.

La région de Sédhiou compte 941 villages officiels répartis comme suit : 369 pour le département de Bounkiling, 298 pour le département de Goudomp et 274 pour celui de Sédhiou

Au dernier recensement de la population de la région de Sédhiou était de **452 994 habitants** soit 3,35 % de la population nationale avec une densité de 62 habitants au km² et un taux d'accroissement intercensitaire de 2,6 % entre 2002-2013. La répartition par sexe est la suivante : **229 468 hommes (50,65 %)** et **223 526 femmes (49,34%)**.

Selon les données issues des trois recensements précédents, la population de la région de Sédhiou (ex-département) a évolué. Elle est de 212 804 habitants en 1976 à 282 248 habitants en 1988 soit un taux d'accroissement moyen intercensitaires de 1,4 %, puis à 341

144 habitants en 2002 un taux d'accroissement moyen intercensitaires de 2,4% selon l'ANSD. RGPHAE 2013.

Tableau 1 : répartition de la population par département

Département	Hommes	Femmes	Total	Pourcentage
Sédhiou	76 975	74 352	151 327	33,4
Boukiling	74 151	71 419	145 570	32,1
Goudomp	78 342	77 755	156 097	34,5
Total	229 468	223 526	452 994	100

Source : ANSD. RGPHAE 2013

En termes d'équipement socio de base, Sédhiou est une des trois régions les plus pauvres du pays.

Dans le cadre de cette mission, cette étude sur la migration en région de Sédhiou ne porte que sur 6 communes sur les 43. Ces 6 communes sont les suivantes:

- ✓ Commune de Sédhiou (chef-lieu régional et chef-lieu du département de Sédhiou) ;
- ✓ Commune de Goudomp (chef-lieu du département de Goudomp) ;
- ✓ Commune Boukiling de (ex arrondissement de Boukiling et actuellement chef lieu du département de Boukiling) ;
- ✓ Commune de Marsassoum (ex-arrondissement de Marsassoum et situé dans le département de Sédhiou) ;
- ✓ Commune de Diaroumé (ex-communauté rurale de Diaroumé) ;
- ✓ Commune d'Oudoucar (ex-communauté rurale d'Oudoucar qui était dan la communauté rurale de Sakar).

I.4. Démarche et outils méthodologiques :

Cette étude est axée sur une approche participative, itérative et holistique qui implique l'ensemble des acteurs directs du mouvement migratoire avec comme point de mire les 6 communes (Marsassoum, Sédhiou, Oudoucar Boukiling, Diaroumé et Goudomp) et l'ARD de Sédhiou ainsi que les partenaires (associations de ressortissants, les émigrés, etc.). La collecte d'information a été faite en trois étapes. La première phase consistait à faire un recensement des différents projets de développement socio-économique dans ces dites communes. Des entretiens avec les mairies concernées, les chefs de village et des personnes ressources ont été faits. Il s'agissait alors de faire une collecte de données en vue d'identifier tous les projets de développement socio-économiques dans ces collectivités et de faire l'échantillonnage.

La seconde étape consiste à finaliser l'identification des projets de développement socio-économiques dans leur commune d'origine auprès des associations de ressortissants vivant

à Ziguinchor, en Gambie et à Dakar et les immigrants individuels ayant investi dans des AGR dans ces 6 communes de la région de Sédhiou.

La troisième consistait à approfondir la collecte d'informations tout en faisant des entretiens avec les associations de ressortissants vivant à Ziguinchor, à Kolda, en Gambie et à Dakar.

Pour ce faire, chacune de ces phases est déclinée en une ou plusieurs étapes ou tâches.

Des interviews et des visites des projets de développement ont été faits.

Recherche documentaire et conception des outils

Un examen des documents existant a été fait en vue de prendre connaissance de ce qui a été fait par le Grdr et ses partenaires ainsi que l'ARD de Sédhiou. Suite à l'examen documentaire, il sera procédé à la conception des outils de collecte et d'analyse des informations.

Séjours de terrain

Cette étape consistait à recenser tous les projets de développement socio-économique réalisés totalement ou partiellement par les associations de ressortissants dans ces 6 communes (Marsassoum, Sédhiou, Oudoucar Bounkiling, Diaroumé et Goudomp). Ce recensement est plus intéressé par les projets des associations de ressortissants présents à Ziguinchor, en Gambie et à Dakar. Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes intéressés plus :

- ✓ Au village et à la commune de réalisation du projet ;
- ✓ Au lieu d'implantation des promoteurs ;
- ✓ Au type d'activité et pourquoi cette activité, pourquoi ce territoire ;
- ✓ Bénéficiaires, quelle est la destination des bénéfices ;
- ✓ Sources de financement et le coût de cet investissement ;
- ✓ Au nombre d'emploi créé (préciser nombre femmes et jeunes);
- ✓ Situation actuelle de l'activité ;
- ✓ Au type de projets (champs d'action) réalisés, en cours ou avenir par l'association, coût total de ces projets, apport de l'association, sources de financement (cotisations des membres, Activités Génératrices de Revenus, partenaires, ...), année de réalisation.
- ✓ Mode de collaboration avec les conseils communaux, les chefs de village ou délégué de quartier, type et nom des relais locaux (associatif et individuel) ;
- ✓ Difficultés rencontrées ;
- ✓ Perspectives de développement de l'activité ou de diversification.

Exploitation et analyse des informations et échantillonnage

A la fin de cette première étape, il a été procédé à une exploitation des données. Des critères d'échantillonnage ont été mis en place. Ils portaient essentiellement sur :

- ✓ Le pays ;
- ✓ la région pour Sénégal ;
- ✓ la commune, le quartier ou le village d'origine et le lieu d'implantation ;
- ✓ les types de projets réalisés, en cours et avenir;
- ✓ les sources de financements ;
- ✓ la tranche d'âge;
- ✓ la collaboration avec les collectivités locales, les collectivités d'accueil ou personnes ressources,...

Malheureusement lors du recensement, nous n'avions pas une idée claire des projets réalisés par les associations de ressortissants pour faire un échantillonnage.

Pour ce faire, nous étions obligés de jumeler identification et collecte d'informations au niveau des associations à Dakar, Gambie et Ziguinchor.

Restitution et validation du document

A la fin de l'exploitation des données et du rapport provisoire, il a été procédé à une restitution des résultats pour validation, invalidation, recommandations. Cette restitution a été faite sous forme d'atelier à Sédhiou avec la participation de quelques acteurs ayant pris part à cette étude. C'était aussi l'occasion pour approfondir la recherche de solutions des questions qui ont été répondues partiellement ou pas, ainsi que les difficultés rencontrés par les différents acteurs du mouvement migratoire et les acteurs locaux.

Difficultés rencontrées lors de cette étude

Nous avons rencontrées quelques difficultés lors du recensement des organisations des émigrés pendant la collecte d'informations auprès de ces dernières.

En Phase de recensement des associations :

- ✓ faible collaboration de certains chefs de village ou délégués de quartier et personnes ressources en refusant de donner l'ensemble des associations émigrés, des noms et contacts des responsables de ces organisations;
- ✓ faible implication de certains maires durant cette première phase.

Cette faible collaboration de certains chefs de village ou délégués de quartier et personnes ressources s'explique par le fait que certains ignorent les responsables des associations des ressortissants de leur village. A cela s'ajoutent les conflits latents au niveau des villages ou la méfiance entre famille qui rendent difficile l'obtention des contacts de certains émigrants surtout ceux qui sont en Europe.

En Phase de collecte d'informations

- ✓ difficulté de retrouver certaines associations faute de contacts ;
- ✓ difficulté de rencontrer l'ensemble des membres de bureau durant la période de l'étude avec quelques membres ;

- ✓ la non maîtrise de l'ensemble des informations (effectifs, coûts des actions réalisées,...) ;
- ✓ réticence de certains responsables à faire l'entretien ;
- ✓ la non fonctionnalité de certaines associations, etc.

PARTIE II : REPERTOIRE DES PROJETS COLLECTIFS

Tableau synoptique des projets collectifs de codéveloppement

Commune	Intitulé du projet	Echelle (secteur)	Associations d'émigrés concernées	année	Montant contribué
Diaroumé	1) Construction de la meunerie du village (local du moulin à mil)	Village (social)	Association des ressortissants de Kandiounkou		250 000 F
	2) dotation d'équipements évènementiels (bâches, chaises, etc.)	Village (social)	Association des ressortissants de Bassary Lang à Dakar		1 800 000 F
	3) distribution de vivres (riz)	Village (social)	Association des ressortissants de Bassary Lang à Dakar		600 000 F
Goudomp	4) Construction mur de clôture du cimetière communal	Commune (social)	ADG (Association pour le Développement de Goudomp)	2013	5 000 000 F
	5) Construction de la morgue municipale	Commune (social)	ADG (Association pour le Développement de Goudomp)	2014	2 600 000 F
	6) Construction d'une mosquée	Communal (culte)	ADG	2006	10 000 000 F
	7) Construction de latrines dans les écoles élémentaires	Communal (éducation)	ADG		4 000 000 F
	8) Construction Ecole Arabe	Communal (éducation)	ADG		4 300 000 F
	9) Journées de consultations gratuites	Communal (santé)	ADG		7 500 000 F
Marsassoum	10) Dotation en médicaments du Poste de Santé de Marsassoum	Commune (éducation)	IDMA (Initiative pour le développement de Marsassoum)	2015	
Sédhiou	11) Réhabilitation d'une Case de santé à Maranda	Village (santé)		2016	
	12) Réfection CDEPS de Sédhiou	Département (Jeunesse & Sports)	ADS (Association pour le développement de Sédhiou) à Dakar		

Projet 1 : Construction de la meunerie (local de moulin à mil) du village de Kandioukou

Secteurs	social
Promoteurs	Association des ressortissants du village de Kandioukou à Dakar (ARVK)
Période	
Zone	Kandioukou (Diaroumé)
Bénéficiaires	Femmes et familles du village et villages polarisés (environ 670 habitants)
Partenaires	ARVK en France
Budget	Environ 1 200 000 F
Contribution (%)	25% (soit 250 000F)

Buts & objectifs :
Alléger les travaux des femmes ; faciliter l'accès des ménages à la transformation alimentaire
Résultats et effets :
Santé des femmes s'améliore (recul mortalité maternelle) ; Scolarisation des filles s'améliore (diminution des abandons)
Difficultés :
Manque de partenaires ; Coût exorbitant de l'électricité ;
Perspectives

Projet 2 : dotation d'équipements évènementiels (bâches, chaises, sonorisation) à Bassary Lang

Secteurs	Culte, Culturel
Promoteurs	Association des ressortissants de Bassary Lang à Dakar (ARBL)
Période	
Zone	Village de Bassary Lang (Commune de Diaroumé)
Bénéficiaires	Comité Gamou
Partenaires	Autres Dahiras
Budget	Environ 2 000 000FCFA
Contribution (%)	ARBL = 90% ; pop. =10%

Buts & objectifs :
Diminuer les dépenses de location de matériels de services évènementiels lors des Gamou et autres cérémonie du village ;
Résultats et effets :
Du matériel neuf acquis : 1 groupe électrogène, 2 bâches, 120 chaises, etc L'organisation du Gamou et des cérémonies du village devient facile et moins couteux ; Les organisateurs épargnent davantage ou subviennent à d'autres besoins.
Difficultés :
Le choix du matériel a été très difficile car avec des moyens limités, la qualité est peu garantie ainsi que la durabilité ; La gestion et la maintenance du matériel constitue aussi un problème sérieux;
Perspectives

Projet 3 : Distribution de vivres (riz) à Bassary Lang

Secteurs	Social, Sécurité alimentaire	Buts & objectifs : Soulager les populations du village face aux mauvaises récoltes ; améliorer la nutrition des enfants Résultats et effets : Plus de 2 tonnes de riz distribué aux ménages; plus de considération vis-à-vis des ressortissants à Dakar Difficultés : La définition de la clé de répartition, transport du stock ont posé quelques problèmes au départ. Perspectives
Promoteurs	Association des ressortissants de Bassary Lang à Dakar (ARBL)	
Période		
Zone	Village de Bassary Lang (Commune de Diaroumé)	
Bénéficiaires	xxx ménages	
Partenaires	Structures et notables locaux	
Budget	Environ 600 000 FCFA	
Contribution (%)	100%	

Projet 4 : Construction mur de clôture du cimetière communal de Goudomp

Secteurs	Social, Culte	Buts & objectifs : Améliorer le cadre vie et les services funèbres de la ville de Goudomp ; Résultats et effets : Les cimetières sont sécurisés et propres ; Le cadre de vie dans les alentours des cimetières devient agréable. Difficultés : Insuffisance du fonds et arrêt des travaux (complétés par Thierno Seydou, un migrant établi en France, agent de Didier Drogba) Perspectives : Mis en place de l'éclairage et dispositif d'entretien mensuel des cimetières
Promoteurs	ADG (association pour le développement de Goudomp)	
Période		
Zone	Commune de Goudomp	
Bénéficiaires	Population de Goudomp	
Partenaires	Thierno Seydou (migrant en Europe), populations	
Budget	Environ 16 000 000 F	
Contribution (%)	30%	



Photo : Cimetière Goudomp

Plus d'images : voir ce lien : <http://goudomp.com/fin-de-la-cloture-du-cimetiere-ce-dimanche/>

Projet 5 : Construction de la morgue municipale à Goudomp

Secteurs	Social, Culte	Buts & objectifs :	Améliorer le cadre vie et les services funèbres de la ville de Goudomp
Promoteurs	ADG (association pour le développement de Goudomp)	Résultats et effets :	Bâtiment construit et équipé ; la conservation des dépouilles à l'attente des migrants est devenue possible ;
Période	2014	Difficultés :	Lenteurs dans les travaux et le branchement électrique ;
Zone	Commune de Goudomp	Perspectives :	
Bénéficiaires	Population de Goudomp		
Partenaires	Thierno Seydou (migrant) ; pop.		
Budget	Environ 3 000 000 FCFA		
Contribution (%)	90%		



Photo : Morgue Goudomp

Voir vidéo inauguration sur YouTube : <https://youtu.be/CG9DkLQMgzl>

Projet 6 : Construction et équipement d'une mosquée à Goudomp

Secteurs	Social, Culte	Buts & objectifs :	Améliorer le cadre de vie et le développement culturel à Goudomp :
Promoteurs	ADG (association pour le développement de Goudomp)	Résultats et effets :	Bâtiment construit et équipé ; la mosquée est désormais capable d'accueillir les grandes prières, les cérémonies de mariages et de décès ; la solidarité améliorée dans la ville ;
Période	2014	Difficultés :	Les fonds étaient limités pour une meilleure finition du bâtiment ; la désignation de l'imam a vu naître quelques conflits ;
Zone	Commune de Goudomp	Perspectives	
Bénéficiaires	Population de Goudomp		
Partenaires			
Budget	10 000 000 FCFA		
Contribution (%)	100%		

Projet 7 : Construction de latrines dans les écoles élémentaires de Goudomp

Secteurs	Education, Assainissement
Promoteurs	ADG (association pour le développement de Goudomp)
Période	
Zone	Commune de Goudomp
Bénéficiaires	Elèves et enseignants
Partenaires	IEF de Goudomp ; mairie ; Comités de Gestion et Parents
Budget	Environ 5 000 000 FCFA
Contribution (%)	

Buts & objectifs :

Améliorer le cadre vie scolaire et la santé des élèves

Résultats et effets :

2 blocs de latrines : 1 dans chacune des 2 écoles élémentaires de la ville de Goudomp ; les conditions d'apprentissage et le cadre de vie scolaire s'améliore

Difficultés :

Perspectives :

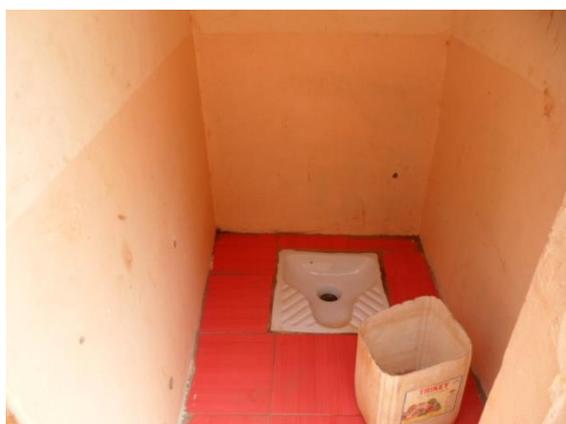


Photo : Toilette école primaire Goudomp (vue interne)



Photo : latrines école primaire Goudomp (vue de face)

Projet 8 : Construction d'une Ecole Arabe à Goudomp

Secteurs	Education
Promoteurs	ADG (association pour le développement de Goudomp)
Période	
Zone	Commune de Goudomp
Bénéficiaires	Elèves et enseignants
Partenaires	IEF de Goudomp ; mairie ; Comités de Gestion et Parents
Budget	Environ 5 200 000 FCFA
Contribution (%)	80%

Buts & objectifs :

Améliorer le cadre vie scolaire et l'accès à l'enseignement arabe et religieux

Résultats et effets :

2 Salles de classes équipées, 1 bureau et 2 latrines sont réceptionnés et fonctionnels. L'offre éducative s'est diversifiée et améliorée dans la commune ; les résultats aux examens évolue positivement selon l'IEF.

Difficultés :

Perspectives :

Projet 9 : journées de consultations gratuites à Goudomp

Secteurs	Santé
Promoteurs	ADG (association pour le développement de Goudomp)
Période	2014 -2016
Zone	Commune de Goudomp
Bénéficiaires	Populations de Goudomp
Partenaires	District Sanitaire, Mairie
Budget	Environ 7 500 000 F
Contribution (%)	100%

Buts & objectifs :	Améliorer la santé des populations, notamment les femmes, les enfants et les personnes de 3 ^e âge ; faciliter leur accès aux soins de qualité ; réduire les dépenses de soins des ménages
Résultats et effets :	Plus de 500 personnes consultés ; des médicaments offerts ; des interventions médicales réalisées gratuitement ;
Difficultés :	Durée de consultations insuffisante ; certains médicaments indisponible ; extension à d'autres villages environnants
Perspectives :	

Projet 10 : Dotation en médicament du Poste de Santé de Marsassoum

Secteurs	Santé
Promoteurs	Initiative pour le Développement de Marsassoum (IDMA)
Période	2015
Zone	Commune de Marsassoum
Bénéficiaires	District sanitaire, Population (environ 10.000 hbts)
Partenaires	Mairie Marsassoum
Budget	Non indiqué
Contribution (%)	100%

Buts & objectifs :	renforcer la qualité des soins du poste de sante ; Améliorer la santé des populations (notamment les femmes et les enfants); faciliter l'accès aux médicaments des ménages vulnérables.
Résultats et effets :	Le Poste de santé municipal a reçu un lot de matériels composée de médicaments ; blouses d'infirmier; matériels et produits désinfectants ;
Difficultés :	Limite des fonds ; manque de partenaires financiers
Perspectives :	



Projet 13 : Réhabilitation d'une Case de santé à Maranda

Secteurs	Santé
Promoteurs	ARM (Association des ressortissants de Maranda) à Dakar
Période	En cours
Zone	Maranda (Oudoucar)
Bénéficiaires	Populations de Maranda
Partenaires	Populations locales
Budget	Environ 3 000 000F
Contribution (%)	80%

Buts & objectifs : Agrandir et rendre fonctionnelle la case de Santé
Résultats et effets : Les populations ont accès facile aux premiers soins ; les référencement vers les structures sanitaires s'améliorent ; les connaissances en santé communautaire s'améliorent ; recul de la mortalité marternelle et néonatale.
Difficultés : Mobilisation des fonds a connu un petit retard ; manque de partenaires
Perspectives :



Photo : Case de santé Maranda

Projet 15 : Réfection CDEPS de Sédhiou

Secteurs	Santé
Promoteurs	ADS (Association pour le Développement de Sédhiou) à Dakar
Période	
Zone	Commune & département de Sédhiou
Bénéficiaires	Jeunes et ASC du département de Sédhiou
Partenaires	CDEPS
Budget	
Contribution (%)	

Buts & objectifs :
Réhabiliter les locaux du CDEPS ; promouvoir la performance sportive et culturelle des jeunes de Sédhiou
Résultats et effets :
Le service technique de la jeunesse et des sports réceptionne un cadre de travail plus accueillant et adapté ; les jeunes bénéficient des installations et équipements du CDEPS pour leur formation et leurs réunions de concertation
Difficultés :
Perspectives :

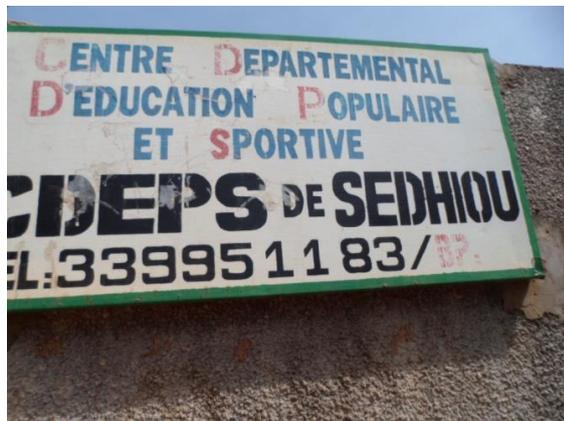


Photo : CDEPS de Sédhiou vue panneau externe



Photo : CDEPS de Sédhiou vu interne

PARTIE III : REPERTOIRE DES PROJETS INDIVIDUELS

Tableau synoptique des projets individuels de codéveloppement

Commune	Intitulé du projet	Echelle (secteur)	Zone d'accueil du Migrant promoteur	Année	Montant investi
Boukiling	1) Construction et location immobilière	département (Habitat, immobilier)	Dakar	1998	Non renseigné
Diaroumé	2) Ferme agropastorale (Maraîchage, élevage de bovins) de Kandioukou	village (Agriculture ; Elevage)	Dakar	1989	1 900 000 F
	3) Domaine d'horticulture irriguée de Manconomba	village (Agriculture)	Joal (Région de Fatick)	1989	6 568 400 F
Goudomp	4) Pêche et commerce de crevettes à Goudomp	Région (Pêche)	Autres régions du Sénégal	1985	6 300 000 F
Marsassoum	5) Quincaillerie et dépôt de matériaux immobiliers	Commune (commerce, bâtiment)		2012	Non renseigné
Oudoucar	6) Centre de formation polyvalent sports/études DJATO FC	Commune (formation /sport)	Cameroun	2009	Non renseigné

Projet 1: Construction et location immobilière à Bounkiling
(Commune de Bounkiling)

Carnet de visite	
NOM DU PROMOTEUR	Boubacar NIACKO
SEXE & AGE	Masculin, moins de 40 ans
TERRITOIRE D'ORIGINE	Kandioukou
TERRITOIRE D'ACCUEIL	Dakar
LIEUX DE TRANSIT	Paris, Bounkiling
SITE WEB ou EMAIL	
TELEPHONE	(+221) 77 568 06 29

Présentation du projet		
SECTEUR D'ACTIVITE	Habitat, Immobilier	
DATE DE DEMARRAGE	1989	
ZONE DU PROJET	Bounkiling	
BUDGET & FINANCES	Coût	Non renseigné
	Sources	Fonds propres et crédits
	Revenus	Non renseigné
PARTENAIRES	Banques	

① Trajectoire migratoire du promoteur :

Ayant quitté son village Kandioukou en 1987 pour rejoindre Dakar afin d'y effectuer ses études secondaires (au Lycée Notre Dame du Liban), Boubacar est très rapidement tenté par l'émigration vers la France. Sa première tentative en 1989 fut un échec car à peine arrivée à Paris, il est refoulé. A son retour, il poursuit des études sur la conduite de chantier et n'a pas eu de mal à trouver un emploi. En 1992, il est donc recruté à Interface Trade (actuel Agro Seed) où il fait 10 ans dans la production maraîchère. Il y travaillait comme gestionnaire d'un magasin de vente de semence maraîchère et arboricole ainsi que des produits phytosanitaires.

② Description de l'activité :

Le projet concerne la construction et la mise en location immobilière de maisons à Bounkiling.

③ Objectifs et motifs du choix de l'activité et du lieu :

La demande de service immobilière est très importante à Bounkiling qui s'urbanise rapidement du fait de sa polarisation (chef-lieu disposant de lycée et centre de santé) mais surtout de sa position sur l'axe routier (RN2). Le promoteur vise donc à améliorer ses revenus en répondant à cette forte demande en logement des fonctionnaires affectées dans la zone. Par ailleurs, ce choix constitue pour le promoteur un moyen de préparer son retour définitif dans sa zone car Bounkiling n'est pas loin et reste accessible par rapport à son village.

④ Taille de l'activité et nombre d'emploi :

Le projet concerne 2 maisons composées de 2 appartements chacune, seule l'une est actuellement achevée, l'autre est encore en chantier. Il a mobilisé périodiquement plusieurs ouvriers locaux (maçons, plombiers, menuisiers, charretiers, peintres ...ect) à travers les chantiers de construction

⑤ Tâches réalisées et difficultés rencontrées :

Achat et régularisation des terrains, Construction et mises en location des appartements.

**Projet 2: Ferme agropastorale (Maraîchage, élevage de bovins) de Kandioukou
(Commune de Diaroumé)**

Carnet de visite		Présentation du projet		
NOM DU PROMOTEUR	Boubacar NIACKO	SECTEUR D'ACTIVITE	Horticulture, Elevage	
SEXE & AGE	Masculin, moins de 40 ans	DATE DE DEMARRAGE	1989	
TERRITOIRE D'ORIGINE	Kandioukou	ZONE DU PROJET	Kandioukou (C. de Diaroumé)	
TERRITOIRE D'ACCUEIL	Dakar	BUDGET & FINANCES	Coût	1 900 000 FCFA
LIEUX DE TRANSIT	Paris (refoulement)		Sources	Fonds propres
SITE WEB ou EMAIL			Revenus	
TELEPHONE	(+221) 77 568 06 29	PARTENAIRES		

① Trajectoire migratoire du promoteur :

Arrivé à Dakar en 1987 pour effectuer ses études secondaires (au Lycée Notre Dame du Liban), Boubacar est très rapidement tenté par l'émigration vers la France. Sa première tentative en 1989 fut un échec car à peine arrivée à Paris, il est refoulé. A son retour, il poursuit des études sur la conduite de chantier et n'a eu de mal à trouver un emploi. Il est donc recruté à Interface Trade (actuel Agro-Seed) où il fait 10 ans dans la production maraîchère. Il y travaille comme gestionnaire d'un magasin de vente de semence maraîchère et arboricole ainsi que des produits phytosanitaires.

② Description de l'activité :

Depuis son retour suite à sa tentative d'émigration échouée, le promoteur mûrit l'idée de revenir un jour dans son village pour travailler la terre. Il décide dès lors de sécuriser sa parcelle héritée pour l'équiper plus tard d'un puits (1989). Mais le projet se concrétise progressivement lorsqu'il décide de mettre son terrain à la disposition des femmes du village organisées en groupement afin qu'elles restent au village pour travailler et s'occuper de leurs ménages. C'est ainsi qu'il décide deux ans plus tard d'investir dans cette initiative en accompagnant 3 GPF en production maraîchère sur une superficie de ha. A côté, il développe une activité d'élevage en parquant près d'une vingtaine de têtes de bovins à Bounkiling sous la responsabilité d'un berger qu'il a recruté.

③ Objectifs et motifs du choix de l'activité et du lieu :

Le choix d'accompagner l'activité maraîchage à Kandioukou a pour but de fixer les femmes qui le désirent tout en améliorant leurs revenus. En effet, avec la détérioration progressive de leurs moyens d'existences, les femmes s'adonnèrent de plus en plus à l'émigration saisonnière vers Dakar, Ziguinchor et Mbour où elles éprouvaient beaucoup de difficulté loin de leurs foyers.

L'élevage de bovin constitue pour le promoteur la principale AGR, mais aussi une forme d'épargne qu'il a préféré installer à Bounkiling pour rester inaperçu.

④ Taille de l'activité et nombre d'emploi :

Exploitation maraîchage de plus de 2 ha exploité par une quarantaine de femmes, une vingtaine de bovins confié à un berger.

⑤ Tâches réalisées et difficultés rencontrées :

Le promoteur a réalisé dès le début la construction d'une clôture du terrain maraîcher en mur (1,5ha) et en « crinting » (0,5ha) ainsi que le fonçage d'un puits pour l'irrigation. Par ailleurs, il leur fournit une dotation annuelle ensemences et produits phytosanitaires. Concernant, l'élevage, il a construit des hangars pour le parage du bétail à Bounkiling.

Les principales difficultés rencontrées sont liées à l'évaluation de la rentabilité du maraîchage pour les bénéficiaires, car ces productrices n'ont pas l'habitude de noter. D'ailleurs la majorité des femmes sont analphabètes et ne savent pas écrire.

**Projet 3: Domaine d'horticulture irriguée de Manconomba
(Commune d'Oudoucar)**

Carnet de visite		Présentation du projet		
NOM DU PROMOTEUR	Mbemba SAGNA	SECTEUR D'ACTIVITE	Agriculture, Horticulture	
SEXE & AGE	Masculin, (plus de 50 ans)	DATE DE DEMARRAGE	1989	
TERRITOIRE D'ORIGINE	Manconomba	ZONE DU PROJET	Manconomba (C. d'Oudoucar)	
TERRITOIRE D'ACCUEIL	Joal (Région de Factik)	BUDGET & FINANCES	Coût	environ 6 568 400 FCFA
LIEUX DE TRANSIT			Sources	Fonds propres prêt (BICIS)
SITE WEB ou EMAIL			Revenus	4 000 000 FCFA (en 2014)
TELEPHONE	(+221) 77 909 21 90	Partenaires		

1 Trajectoire migratoire du promoteur :

Le promoteur a quitté son village natal en 1968 pour aller poursuivre les études secondaires à Dakar (au Lycée Maurice de Lafosse). Ensuite, il est resté à Dakar pour effectuer sa formation professionnelle à l'ENSUT avant de commencer à travailler. En 1989, il a décidé d'abandonner tout pour travailler la terre, sans grand succès. Il était obligé de reprendre à nouveau le travail à Dakar afin d'avoir un crédit bancaire pouvoir développer son activité agricole.

2 Description de l'activité :

Le promoteur a commencé avec ½ ha de bananerais en 2014, puis un autre ½ ha supplémentaire en 2014 et en 1 ha en 2015 soit 2 ha au total. L'arrosage se faisait à partir d'une canalisation, mais cela coûtait cher en carburant. Il utilisait 90 litres de gazole par semaine soit 360 litres par mois. Vu la forte consommation en carburant, le promoteur était obligé de changer de système d'irrigation pour faire du goutte à goutte. Cela fait baisser sensiblement la consommation de carburant. Il est passé ainsi de 360 litres à 180 litres par mois. Il est en phase d'extension avec 1,5 ha de maraîchage dont 1 ha d'oignon et ½ ha de piment.

Ce projet est une ferme agricole. La bananerais couvre une superficie de 2 ha. Concernant le maraîchage, 1ha d'oignon est déjà emblavé et ½ ha de piment qui sera bientôt mis en pépinière. Le promoteur compte faire de l'élevage ultérieurement.

3 Objectifs et motifs du choix de l'activité et du lieu :

Le promoteur a comme objet de mieux valoriser la terre et de faire comprendre aux habitants du village qu'on peut réussir avec la terre. C'est aussi une occasion pour lui de mettre en valeur le forage qui est implanté à proximité de sa parcelle. Le choix de son village natal s'explique par le fait qu'il compte rentrer à sa retraite.

4 Taille de l'activité et nombre d'emploi :

Bananerais : 2 ha, maraîchage : 1,5 ha dont 1 ha d'oignon et ½ ha de piment.

6 employés dont 4 permanents et 2 journaliers

5 Tâches réalisées et difficultés rencontrées :

Le promoteur a déjà aménagé, sécurisé plus de 2 ha de bananerais et réalisé 2 campagnes de production de bananes déjà bouclées. Une campagne de maraîchage en cours.

La principale difficulté rencontrée est liée à l'accès aux financements pour le départ et l'extension de l'activité. En perspectives, le promoteur ambitionne d'étendre davantage l'exploitation en produisant du piment et des oignons et faire de l'élevage de bovin.

6 Dossier d'études de projet :

Il dispose d'une étude de projet de 5 000 000 FCFA.

Projet 4: Pêche et commerce de crevettes à Goudomp

(Commune de Goudomp)

Carnet de visite	
NOM DU PROMOTEUR	Mamadou Mandiang
SEXE & AGE	Masculin, (plus de 50 ans)
TERRITOIRE D'ORIGINE	Commune de Goudomp
TERRITOIRE D'ACCUEIL	Dakar
LIEUX DE TRANSIT	Autres régions
SITE WEB ou EMAIL	
TELEPHONE	(+221) 77 555 41 95

Présentation du projet		
SECTEUR D'ACTIVITE	Pêche et commerce	
DATE DE DEMARRAGE	1985	
ZONE DU PROJET	Commune de Goudomp	
BUDGET & FINANCES	Coût	6 300 000 FCFA
	Sources	Fonds propre et crédit
	Revenus	
PARTENAIRES		

① Trajectoire migratoire du promoteur :

Mandiang a quitté très jeune son village de Goudomp (il était élève) pour embrasser le service des eaux et forêts. Après sa formation professionnelle il servit dans diverses localités avant de revenir plus de 12 ans plus tard à Goudomp (1984). Il était motivé par les vastes programmes initiés par l'Etat en Casamance, notamment dans le secteur de la pêche et de l'agriculture, pour étouffer la montée en puissance des velléités indépendantes qui venaient de naître autour du MFDC.

② Description de l'activité :

Ce projet créé en 1985, correspondant à la période la pêche avait l'appui d'un programme d'Etat au secteur. Le promoteur a profité pour acquérir cet arsenal de pêche à crédit pour investir dans sa localité d'origine qui est une zone de pêche.

Ce projet consistait à pêcher de la crevette au niveau du fleuve Casamance. Le produit mis à terre à Goudomp est vendu en partie sur place, mais la plus grande partie était commercialisée à Ziguinchor.

③ Objectifs et motifs du choix de l'activité et du lieu :

Même s'il est bien vrai qu'il cherche à améliorer ses revenus, le promoteur a surtout été motivé par l'ambition principale de créer des emplois dans sa localité d'origine tout en améliorant les conditions de vie des employés. Etant convaincu de la rentabilité de la vente de crevette, encore un produit rare et tant convoité par certaines usines de conditionnement pour l'exportation des crevettes basées à Ziguinchor et Dakar.

④ Taille de l'activité et nombre d'emploi :

Le projet dispose de 5 pirogues motorisées et équipées chacune de 2 filets ; il déploie près de 15 employés permanents.

⑤ Tâches réalisées et difficultés rencontrées :

Le projet a pu procéder dès le départ à la construction et l'équipement de 5 pirogues motorisées ainsi qu'à l'acquisition de filets réglementaires.

Les seules difficultés notoires sont dues à la mauvaise gestion de la production (absence de moyens de conditionnement), des recettes et du matériel.

**Projet 5 : Quincaillerie et dépôt de matériaux de construction immobilière
(Commune de Goudomp)**

Carnet de visite	
NOM DU PROMOTEUR	Mamadou Barry
SEXE & AGE	Masculin, Adulte
TERRITOIRE D'ORIGINE	Commune de Goudomp
TERRITOIRE D'ACCUEIL	Espagne (de retour)
LIEUX DE TRANSIT	Dakar
SITE WEB ou EMAIL	
TELEPHONE	(+221)

Présentation du projet		
SECTEUR D'ACTIVITE	Commerce, Immobilier	
DATE DE DEMARRAGE	2012	
ZONE DU PROJET	Commune de Goudomp	
BUDGET & FINANCES	Coût	Environ 25 millions FCFA
	Sources	Fonds propres
	Revenus	
Partenaires		

① Trajectoire migratoire du promoteur :

Après quelques années d'activités commerciales (vente de carburant en détail puis de crevettes), le promoteur s'émigre en Hollande en 2001 après un bref passage à Dakar (même année). Un an plus tard, il rejoint l'Espagne via la France (Paris) où il a fait 6 mois. Il obtient son premier contrat de travail comme jardinier en novembre 2002, puis il est recruté dans un petit hôtel comme cuisinier avant de trouver enfin un emploi plus stable dans une fabrique d'habits où il restera presque dix ans. Avec la crise en Espagne, il décide de rentrer définitivement à Goudomp en 2012 pour investir dans la quincaillerie.

② Description de l'activité :

C'est une nouvelle création. Cependant, le promoteur a mis en place cette quincaillerie pour répondre à une demande. En effet, les habitants, qui voulaient construire un bâtiment, étaient obligés de se rendre à Ziguinchor pour acheter leurs matériels de construction (ciment, fer, carreaux, plomberie, matériel de l'électricité,...).

③ Objectifs et motifs du choix de l'activité et du lieu :

Pour faciliter l'accès aux matériaux de construction à la population de Goudomp ainsi qu'aux émigrés qu'ils veulent investir dans leur localité d'origine.

④ Taille de l'activité et nombre d'emploi :

Grande quincaillerie avec 2 employés dont un chauffeur de camion. Il utilise aussi des dockers occasionnels.

⑤ Tâches réalisées et difficultés rencontrées :

Mise en place d'une quincaillerie bien équipée.

Projet 6: Centre de formation polyvalent sports/études DJATO FC
(Commune de Marsassoum)

Carnet de visite	
NOM DU PROMOTEUR	Amadou DRAME
SEXE & AGE	Masculin, 40 ans
TERRITOIRE D'ORIGINE	Marsassoum
TERRITOIRE D'ACCUEIL	Cameroun (de retour)
LIEUX DE TRANSIT	Dakar
SITE WEB ou EMAIL	
TELEPHONE	(+221) 775246118
	(+221) 777688325

Présentation du projet		
SECTEUR D'ACTIVITE	JEUNESSE, SPORT	
DATE DE DEMARRAGE	2009	
ZONE DU PROJET	Commune de Marsassoum	
BUDGET & FINANCES	Coût	1 800 000 000 FCFA (2% réalisé)
	Sources	Fonds propres
	Revenus	Négatif
PARTENAIRES	Centre de Foot CEDEAO de Yaoundé ; Mairie Marsassoum ; FSF (affilié)	

1 Trajectoire migratoire du promoteur :

Parti de son Marsassoum natal en 1996 pour des études en comptabilité à Dakar, Amadou a fini par s'activer en petit commerce après l'obtention de son diplôme de BEP/compta. Puis en 2000, il décide de partir en aventure au Cameroun où il rejoint quelques parents. Il y continue son petit commerce avant d'intégrer un Centre de formation de football regroupant des jeunes de la CDEAO. Revenu au Sénégal en 2009, pour répliquer l'initiative de ce Centre dans son village natal, il s'installe d'abord à Dakar pour faire certaines démarches administratives et trouver de potentiels partenaires.

2 Description de l'activité :

Ce Centre polyvalent se veut une structure de formation des jeunes au football. Il dispose aujourd'hui environ une cinquantaines de pensionnaires garçons et filles constitués en 2 équipes cadettes (féminine et masculine) et 2 équipes juniores (féminine et masculine).

3 Objectifs et motifs du choix de l'activité et du lieu :

Le promoteur a choisi de former des jeunes au football en vue de promouvoir cette activité, constitué une forte équipe locale tout en pourvoyant les grandes nationales comme internationales de footballeurs professionnels. Il a voulu démultiplier ce qui se passe au centre de formation des jeunes de la CDEAO au Cameroun et il a préféré commencer par sa localité natale en vue d'aider ses membres.

4 Taille de l'activité et nombre d'emploi :

Plus de 50 pensionnaires et 7 encadreurs bénévoles (dont 2 maîtres d'éducation physique et sportive et 5 moniteurs formés).

5 Tâches réalisées et difficultés rencontrées :

Le Projet n'est pas encore rentable car son intégration reste gratuite et le promoteur compte seulement sur les recettes des compétitions, les subventions et l'appui de rares partenaires. Toutefois, il entretient l'espoir d'un retour sur investissement dans le long terme. C'est pourquoi, le Centre a déjà appuyé la formation de 7 encadreurs (en 2012) et la prise en charge scolaire de ses pensionnaires : 40 élèves 2014 et 32 en 2015. La principale difficulté rencontrée reste la lenteur pour l'obtention de la délibération et le titre et l'autorisation pour pouvoir construire sur le foncier délibéré. Ce blocage rend septique certains partenaires financiers sollicités. Toutefois, en attendant de lever ces blocages, quelques aménagements sommaires sont déjà réalisés: nivellement et traçage des terrains, implantation des poteaux en fer, équipements (ballons, maillots, godasses).

6 Dossier d'études de projet :

Existe sur demande au promoteur

PARTIE IV : ANALYSE SOMMAIRE DES RESULTATS

Les projets de développement socio-économiques réalisés totalement ou partiellement par les ressortissants de ces 6 communes sont divers et varient d'une structure à une autre. On peut cependant les classer selon huit principaux domaines d'intervention :

- socioculturel et religieux
- santé et allégement des travaux des femmes ;
- éducation et renforcement de Capacités des adultes;
- hydraulique et assainissement ;
- désenclavement et électrification ;
- jeunesse et le sport ;
- environnement et sécurité alimentaire ;
- accès à l'emploi et au financement.

IV.1. Le codéveloppement dans le domaine socioculturel et religieux

Les projets sociaux portent essentiellement sur :

- ✓ l'intégration sociale des nouveaux bacheliers ;
- ✓ la dotation de tickets aux nouveaux étudiants ;
- ✓ l'assistance aux démunis.

Les nouveaux bacheliers orientés dans les différentes universités du pays ont pour la plupart des problèmes d'hébergement, d'insertion au niveau des facultés et d'accès aux restaurants universitaires. Face à ces contraintes, certains étudiants abandonnent ou reprennent la première ou échouent à la première année universitaire. Dans le but de mettre fin à une telle situation, les associations des anciens étudiants de même localité ont mis en place un système de solidarité qui permet d'accueillir les nouveaux bacheliers et faciliter leur intégration. Elles octroient aussi des tickets des restaurants universitaires.

Concernant l'assistance aux démunis, certaines associations apportent un soutien financier pour la prise en charge de leurs malades,...

Il a été construit à Goudomp une morgue et le mur des cimetières. Ces projets sont réalisés par les associations de ressortissants de Sédhiou en collaboration avec les habitants de la commune.

IV.2. Le codéveloppement pour la santé, l'allégement des travaux des femmes

Dans la zone d'étude la majeure partie des villages sont dépourvus de structures de santé rendant ainsi très difficile l'accès aux premiers soins de santé. Certains malades ont vu leur situation s'aggraver faute d'assistance surtout la nuit. D'autres ont même perdu leur vie lors

de leur évacuation du fait de l'enclavement de leur localité. Face à cette situation, ces associations de ressortissants ne pouvaient rester indifférentes. Elles ont ainsi intervenu seul ou en appui aux actions de l'Etat.

Certaines associations de ressortissants ont accompagné la mise en place et l'équipement d'infrastructures sanitaires. Ils ont participé à la construction de postes de santé ou ont construit et équipé des cases de santé. Ils ont également doté des médicaments à ces cases et postes de santé y compris ceux mis en place par l'Etat.

Des consultations ont été organisées au profit de la population de la région de Sédhiou par l'ADS et à Goudomp par l'ADG.

Dans le but d'alléger la pénibilité des travaux des femmes surtout la transformation des céréales, certaines associations ont mis en place des abris de moulin ou ont un projet d'achat d'équipement de transformation. Cela permet ou permettra non seulement d'alléger les travaux des femmes, mais également de les libérer pour mener d'autres activités.

IV.3. Le codéveloppement dans le domaine l'éducation et du renforcement des capacités

L'appui à l'éducation porte sur :

- ✓ la construction et l'équipement de salle de classe ;
- ✓ la dotation de manuels et fournitures scolaires ;
- ✓ l'organisation des cours de vacances particulièrement à Maranda.

Les communes de Sédhiou ont beaucoup d'abris scolaires provisoires. Il y a même beaucoup de village sans école.

En sus de cela, beaucoup d'élèves quittent leur village tout juste après le CEM² pour faire les études secondaires dans d'autres villages faute de collège d'enseignement moyen (CEM). Ce qui a plus motivé certaines associations à s'investir dans la construction de salles de classe en extension.

A Goudoump, l'ADG s'est beaucoup investi pour l'érection de l'ex CEM de Goudoump en lycée.

A Maranda, l'Association des ressortissants de Maranda à Dakar en collaboration de l'Amicale des étudiants de Maranda organisent chaque année des cours de vacances et priment les meilleurs élèves. Cette association a fait une collecte de livres qu'elle a mis à la disposition de l'école primaire de Maranda.

Dans le cadre des amicales, les anciens étudiants encadrent les nouveaux selon les facultés d'appartenance.

Des formations en informatique ont été offertes à quelques jeunes du village de Manconomba au village.

Les femmes qui font le maraîchage ont bénéficié de renforcement du Ministère de la femme à la demande de l'association des ressortissants de Manconomba à Dakar.

IV.4. Le codéveloppement dans le domaine l'hydraulique et l'assainissement :

L'assainissement porte essentiellement sur la mise en place de toilettes dans les écoles primaires à Goudomp. En effet, les élèves comme les enseignants se soulageaient à l'air libre ou au niveau des maisons voisines. Cette situation était encombrante pour les propriétaires de ces maisons du fait des effectifs pléthoriques des élèves. En sus de cela, elle était gênante particulièrement pour les jeunes filles qui sont au CEM². Ce qui pouvait les pousser à l'abandon des études prématurément.

Il faut noter que certaines infrastructures sont entretenues, alors d'autres ne le sont pas.

Dans la commune d'Oudoucar, il a été demandé à quelques villages de donner un apport pour le fonçage d'un forage et l'adduction en eau potable. Certains villages particulièrement à Maranda ont sollicité l'apport de ces ressortissants. Les associations de ressortissants ont ainsi contribué à la mobilisation de ressources financières.

IV.5. Le codéveloppement pour le désenclavement et l'électrification rurale

A Bagadadji, les associations de ressortissants ont participé financièrement à l'implantation de poteaux pour l'éclairage. L'association des ressortissants de Bagadadji a donné sa participation.

Les associations de ressortissants de Bagadadji participent financièrement chaque année pour l'entretien et le réaménagement de la piste (Bagadadji – Médina Wandifa).

IV.6. Le codéveloppement économique pour l'accès au financement et à l'emploi des jeunes et des femmes

Une des plus grandes contraintes au développement des activités génératrices de revenu est l'accès aux financements. En effet, les conditions de financement mis en place par les services financiers ne permettent pas aux couches vulnérables d'accéder aux crédits. Cet accès est plus difficile pour leurs activités agricoles dont le financement des équipements est coûteux et couvrent beaucoup de risques surtout covariants. Une des associations (ADS) a mis en place un fonds de garantie à la Banque CNCAS en vue de faciliter l'accès aux crédits à 17 groupements de promotion féminine encourageant ainsi le développement du petit commerce, du maraîchage...

Les projets portent essentiellement sur la réfection du CEDPS de Sédhiou et l'appui financier de certaines associations sportives et culturelles (ASC). En effet, le CEPDS de Sédhiou étaient en état de délabrement très avancée et très sous équipé contrairement aux autres du pays.

C'est ainsi que l'ADS (Association pour le développement de Sédhiou) a décidé de le réfectionner à hauteur de 3 000 000 FCFA.

Concernant, les ASC certaines associations leurs ont apporté un soutien financier pour l'organisation des regroupements, l'affiliation à l'ODECAV et l'achat des assurances ou matériel (achat de maillots),...

Certaines associations ont participé à l'amélioration de l'organisation des «navétanes». En effet, ces manifestations sportives étaient souvent émaillées de violences qui empêchaient leur bon déroulement.

IV.7. Le codéveloppement dans le domaine de l'Environnement et de la Sécurité alimentaire

Face à la dramatique période de soudure alimentaire (entre avril et juillet), certaines associations achètent des tonnes de riz qu'elles distribuent aux habitants qui résident aux villages. Cet apport, modeste soit-il, contribue à la réduction de la durée de la période de soudure. En effet, durant cette période certains époux ou épouses sont obligés d'aller à la recherche de revenus supplémentaires dans d'autres localités en vue de faire face à cette pénible disette tout en laissant leur famille dans une situation inconfortable.

A Goudomp, des journées de l'environnement ont été organisées par l'ADG. Au programme, il avait la restauration de la mangrove qui a été sensiblement agressée par l'effet des sécheresses de ces dernières décennies ainsi que l'œuvre anthropique.

CONCLUSION :

Les projets de développement financés par les associations des ressortissants sont généralement implantés dans le village ou la ville d'origine. Toutefois, il faut noter que les projets réalisés par les associations à l'échelle régionale sont exécutés au niveau régional.

La plus part des projets ont été réalisés avec la collaboration des différentes associations de ressortissants à Dakar, à Ziguinchor et en Gambie. Ces dernières envoient souvent leur participation au niveau du village.

Les collectivités locales doivent s'intéresser aux activités des associations d'émigrés particulièrement celles socio-économiques de base. Elles doivent également les présenter leurs plans d'actions et voir ensemble ce que ces associations émigrés peuvent apporter en termes de contribution au développement. Elles doivent prendre en compte les activités de ces émigrés dans leur planification et le budget de la collectivité. Elles doivent les impliquer dans la recherche de partenaires et des ressources financières au profit de les collectivités locales.